

Le 17 janvier 2017

Communiqué de presse du Centre d'Action Laïque

Surtout pas de vagues, NESPA...

Le Pacte pour un enseignement d'excellence qui vient d'être lancé par le ministère de la FWB, met l'accent sur la mixité et le pluralisme. Ces notions sont toutefois bien sujettes à interprétation.

Alors que la proportion moyenne d'écoles secondaires relevant du réseau libre (confessionnel ou non) se situe à 61 % dans l'ensemble de la FWB, en Brabant wallon, ce chiffre explose à 75 % pour le seul libre confessionnel (d'obédience catholique, donc). Dans une province majoritairement libérale et socialiste, cela peut poser question...

Autre constat : le BW compte une proportion particulièrement élevée d'écoles primaires à pédagogie active (ou ouverte)¹. Le passage des élèves de ces écoles dans le secondaire s'avère problématique vu le nombre insuffisant d'établissements « Felsi »².

Enfin, troisième élément : la zone Villers-la-Ville, Genappe, Lasne qui jouxte la province de Hainaut, constitue ce que l'on appelle un « désert secondaire ».

Un groupe de citoyens a donc pris l'initiative, voici deux ans, de proposer la création à Genappe d'une école secondaire à pédagogie active. Nom de code : NESPA (Nouvelle École Secondaire à Pédagogie Active). Avec l'accord de la Région wallonne qui en possède le terrain, l'école serait installée sur le site de l'ancienne sucrerie, zone industrielle d'intérêt architectural, appelée à devenir un quartier modèle d'écologie et de mixité. Très actifs, les promoteurs du projet ont ficelé le dossier qui intègre l'accord de plusieurs enseignants et quelques 300 préinscriptions.

Mais voilà : arrivé entre les mains de l'organe compétent – Le Conseil Général de concertation pour l'enseignement secondaire ordinaire –, le dossier déclaré « incomplet » a été refusé.

Les motifs de cette décision ont fait couler beaucoup d'encre. Ils restent complexes et obscurs. Il fut notamment reproché à NESPA de n'avoir pas présenté une étude démographique qui à l'époque n'existait pas et devait précisément être réalisée par... l'administration³.

Alors que les promoteurs du projet NESPA se mobilisent pour tenter de répondre aux exigences de la FWB, voici que surgit un second projet : celui du « Collège Archiépiscope Père Damien » censé s'installer à... Genappe. Où ? Sur le même site « de la sucrerie ».

L'initiative NESPA, en rade depuis plus d'un an, se voit ainsi rattrapée par le projet du tout-puissant SeGEC, très influent au Ministère.

Saine concurrence ? Nous pouvons en douter. Le projet de « Collège Archiépiscope », qui viendrait aggraver le déséquilibre entre enseignement confessionnel et pluraliste en Brabant wallon, ne couvre que... les deux premiers degrés du secondaire. Ce qui signifie qu'après deux ans, les élèves seront dirigés vers les autres établissements catholiques de la région.

Le Conseil Général de Concertation chargé de donner le coup d'envoi à l'examen des deux projets s'étant abstenu, ce sera au gouvernement de la FWB de trancher. En toute impartialité ? Le doute est permis dès lors que la ministre avance déjà comme solution de compromis, la possibilité de créer deux écoles... Sur le même site ? Et avec quel argent ?

Au nom du pluralisme de l'enseignement dans le Brabant wallon, le CAL dénonce cette stratégie qui vise à accentuer le déséquilibre déjà considérable en faveur de l'enseignement secondaire catholique. À l'heure de rassembler ce qui est épars, de lutter contre la confessionnalisation de la société et la communautarisation des cours, c'est bien, dans le cas qui nous occupe, le projet d'une école à pédagogie active qui s'inscrit dans la logique de mixité et de pluralisme.

Tout cela semble tellement évident que nous sommes chaque jour plus nombreux à nous demander comment les pouvoirs publics pourraient loyalement prétendre encore hésiter face au dilemme que pose l'opportunisme décomplexé du « Collège Archiépiscope ».

Henri Bartholomeeusen
président du CAL

1 Freinet, Decroly, Montessori, Steiner...

2 Fédération des Établissements Libres Subventionnés Indépendants (lire : non confessionnels).

3 Apparemment, cette étude n'a toujours pas été effectuée...